

Le Rappel Républicain

DE LYON

Mercredi 11 Mai 1904

Deuxième Année. — N° 132

Journal Démocratique Quotidien

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1^{er} & 16 DE CHAQUE MOIS

ANNONCES (A LYON, exclusivement aux bureaux de la Société de Publicité Artistique et Commerciale, 52, Rue de la République. A PARIS, dans toutes les Agences de Publicité.)

ADMINISTRATION et REDACTION : 4, Rue Stella
Adresse Télégraphique : RAPPEL RÉPUBLICAIN, LYON — Téléphone 15-39

ABONNEMENTS... Lyon et départements limitrophes... 5 fr. 10 fr. 20 fr. 30 fr. autres départements... 6 fr. 12 fr. 24 fr. 36 fr. Etranger (Union Postale)... 9 fr. 18 fr. 36 fr.

FAITS DU JOUR

Les dernières statistiques établissent la défaite du ministère dimanche dernier.

Il est aujourd'hui avéré que des fraudes importantes ont eu lieu, à Paris, au préjudice des nationalistes.

Le ministère se livre en ce moment à un véritable chantage contre le colonel Marchand pour lui faire retirer sa démission.

Une dépêche de Saint-Petersbourg annonce que Port-Arthur a été débloqué et que les Japonais ont été battus. Les Russes évacuent New-Chwang.

Stanley, l'explorateur bien connu, vient de mourir à Londres, à l'âge de 64 ans.

Un drame s'est déroulé à l'hôtel Regina, à Paris. Un jeune homme, ruiné par le jeu, s'est suicidé.

QUELQUES RÉFLEXIONS

Nous avons dégagé hier la physiologie du second tour de scrutin. Nous avons dit qu'il avait accentué, dans le sens antiministériel, la signification du premier tour. C'est un fait indéniable que le Bloc a été battu ; il faut être inconscient ou cuirassé de mauvaise foi pour ne pas le reconnaître. Un coup d'œil sur la carte électorale suffit pour démontrer que la politique sectaire et jacobine est en recul dans le pays, que les grandes villes se sont prononcées pour une politique sage et libérale, que les campagnes, si lentes à s'ébranler, ont répudié les politiciens et les tyrannaux de village admirateurs de M. Combes.

Et cependant, ce matin, en parcourant les journaux de Basile, les feuilles du Bloc, je n'ai découvert qu'hymnes d'allégresse, que chants de triomphe, que joie épiléptique. A en croire le *Lyon* et le *Progrès*, la République vient de remporter une grande victoire, comme si jamais la République avait été menacée, comme si nous n'étions pas les seuls républicains parce que nous nous inspirons constamment des principes de 1789. Eh ! oui ! Basile, la République a lieu d'être satisfaite de la journée de dimanche, parce que le pays à Lille, Roubaix, Armentières, Lunéville, Vienne, Grenoble, Marseille, Bordeaux, Pau, Oloron, Angers, Nevers, Poitiers, Clermont-Ferrand, Nantes, etc., etc., sans compter une foule d'autres localités moins importantes, a répudié les hommes qui font de la République un régime de tyrannie et de réaction.

Basile nous répond par *Lyon* et *Paris*. Il faut que la cause soit bien mauvaise pour tant enfler la voix autour de cinq sièges gagnés à Lyon et de quatre sièges gagnés à Paris. Dans cette dernière ville, le conseil municipal sortant comptait 41 nationalistes contre 39 blocards ; le nouveau conseil comprend 37 nationalistes contre 43 blocards. Victoire ! Victoire ! hurlent les communistes de Paris. Victoire ! répondent ceux de Lyon.

Nous ne dénonçons point l'échec que nous avons subi dans ces deux villes ; mais nous nous en consolons par la défaite du Bloc dans la plupart des gran-

des cités de la France républicaine. Nos gains compensent largement nos pertes, malgré les mensonges des statistiques officielles.

Les battus ont toujours tort, et au lendemain des batailles malheureuses il se trouve toujours des conseillers qui blâment les vaincus. Je ne veux point m'ériger en critique de nos amis et alliés de Lyon dont le succès n'a point couronné les efforts. Mais il est quelques points de la campagne électorale qui m'ont frappé et que je me permets de mettre en lumière. Je suis d'ailleurs certain que beaucoup de mes concitoyens auront fait les mêmes réflexions que moi.

« L'audace est la mère du succès », a dit Voltaire. Le compagnon Augagneur a fait sienne cette maxime, il s'en est pénétré, il l'a mise en pratique avec un cynisme inouï, et le succès s'est rangé sous son drapeau rouge. Si le Bloc est maître incontesté de Lyon ; si la seconde ville de France, aux habitudes calmes, paisibles et routinières, marche à grands pas sur la route du socialisme révolutionnaire ; si M. Ravarzin n'a pu vaincre la coalition du bloc de gauche ; si les libéraux essaient un échec dans leur forteresse imprenable du deuxième ; si dans les autres arrondissements les plus vigoureux efforts ont été stériles, la gloire — tristogloire — en revient à M. Augagneur. Quand un parti, quelque mauvaise que soit sa cause, possède un homme comme M. Augagneur, ce parti doit triompher.

Le bilan du travail de cet homme, pendant la dernière campagne électorale, est effrayant. Il était partout : au sixième où il s'est joué de l'opposition libérale et du citoyen Baby ; au troisième et au quatrième où il donnait le mot d'ordre et la marche à suivre ; il était au premier où il dirigeait les exclusions du Comité central et l'éviction de Vécot ; il était surtout au cinquième contre Ravarzin, et au deuxième contre Gourde. Dans ces deux arrondissements, il a été l'âme du Bloc, le général en chef, le tacticien audacieux qui va de l'avant, qui se lance comme un taureau sur la redoute à emporter. Réunions publiques, meetings, passages à tabac, coups de poings, harangues enflammées, mensonges captieux, cet homme abonde à tout, se trouve partout, dirige tout. De la brasserie Fritz au Palais de la Bourse, du Palais de la Bourse aux Folies-Bergère, à l'amphithéâtre Saint-Pierre, à Vaise, à Saint-Just, etc., etc. M. Augagneur se précipite avec son audace, ses sophismes, ses insultes, ses airs de morgue insolente, toutes choses qui conquièrent la masse inintelligente et simpliste.

Le triomphateur de dimanche dernier, ce n'est point Gaillon, pauvre loque qui se roule dans les fanges du socialisme-arriviste ; ni Laurent Chat, poitaillon et officier d'académie ; ni Marietton, révolutionnaire incohérent et alcoolique, mais le compagnon Augagneur qui a organisé la victoire et conduit l'assaut.

Je ne tire pas de conclusions, je laisse ce soin à nos lecteurs.

Les conditions de la lutte politique se modifient avec les événements, mais il est deux éléments de victoire qui sont de tous les temps et de tous les milieux : l'organisation et la propagande par le journal et la conférence. L'organisation est indispensable, mais elle est insuffisante si elle n'a pas le journal à

son service. Je ne veux point vanter l'œuvre du *Rappel Républicain*, mais partout où l'on a fait appel à notre concours en temps utiles, ou nous avons conduit les troupes libérales à la victoire, ou nous avons réuni des minorités imposantes et qui font bien augurer de l'avenir. J'établirai, d'ailleurs, prochainement, le bilan de nos travaux et de nos succès.

Nul ne méconnaît aujourd'hui la nécessité d'une presse démocratique et de combat. Mieux vaut tard que jamais. Veut-on un exemple typique ? On connaît la scission bloquée du premier arrondissement, l'illustre Vécot, évincé par le comité central, entraîné à sa suite un certain nombre de mécontents, il fait campagne contre Laurent Chat. Résultat pitoyable : 232 voix pour Vécot, malgré les protestations, malgré les affiches, parce que protestations et affiches sont inutiles quand elles ne sont pas appuyées par le journal qui lit la majorité. L'électeur a pris le mot d'ordre dans le *Lyon* et le *Progrès*, il a ignoré ou dédaigné les récriminations de M. Vécot.

Je laisse, encore une fois, à nos lecteurs et à nos amis le soin de tirer la conclusion.

Camille DIJOU.

Notes Politiques

COMMENT ON TRIOMPHE

Le Temps du panamiste Hébrard dépasse décidément les bornes de la plaisanterie. Je n'ai jamais lu quelque chose d'aussi cocasse, d'aussi bête, au point de vue de la logique, que son éditorial d'aujourd'hui sur les élections.

Le clergeman de service exulte pendant deux tiers de colonne parce que la majorité socialiste a remplacé la majorité nationaliste à l'Hôtel de Ville de Paris. Dans la fin de l'article, changement de tactique : le clergeman bave de joie parce que les socialistes ont été battus par les nationalistes et les libéraux dans plusieurs grandes villes de province.

Comprenez-vous quelque chose à cette salade ?

Voilà comment on triomphe. Voilà comment on est victorieux quels que soient les résultats d'un scrutin. On se met du côté du plus fort.

Pour nous, nous ne voyons aucune différence entre le socialisme parisien et le socialisme de Lille, Marseille ou Bordeaux. Il était réservé au Temps, journal des panamistes en retraite, d'établir cette distinction.

Ce pesant et lourd confrère, qui plaie tant avec la légèreté d'un éléphant dans un étalage de porcelaine, enterre chaque matin le nationalisme qui, d'ailleurs, ne s'en porte pas plus mal.

Laissons-le à ses facéties. — René RAPPEL.

INFORMATIONS

Paris, 10 mai. — L'expulsion des religieux de l'ordre de la Rédemption, occupant les immeubles 51 et 53, boulevard Menilmontant et 6 et 8, passage René, à Paris, a été effectuée ce matin.

L'opération, commencée à 5 heures, n'a pris fin qu'à 8 heures. Elle n'a donné lieu à aucun incident grave.

DANS LE HAUT COMMANDEMENT. — Le Gaulois dit qu'au Conseil des ministres de vendredi prochain, le ministre de la guerre présentera à la signature de M. Loubet, un décret maintenant dans leurs fonctions actuelles les généraux Caze, commandant le 49^e corps à Alger ; Griset, commandant le 41^e corps à Nantes, et Lanès, commandant le 2^e corps à Amiens. Ces généraux occuperont leurs notes respectifs jusqu'à leur passage dans la réserve.

L'AFFAIRE DE DREYFUS. — La Chambre criminelle de la Cour de cassation a décidé de

confier à MM. Appel, doyen de la Faculté des sciences, Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences et M. Poincaré, membre de l'Institut, le soin d'examiner au point de vue scientifique le travail de M. Berthoin sur l'écriture du bordereau.

UNE DÉFECTION

Nous lisons, dans la Patrie, sous la signature de M. A. Possien :

Si, hier, nous n'avons pas obtenu à Paris tous les succès auxquels nous étions en droit de nous attendre, nous le devons, en dehors de la pression éhontée et des truquages électoraux que nous avons été les premiers à indiquer, à l'indiscipline des partis d'opposition.

Nous n'avons pas voulu signaler à leur heure de singulières défections, de crainte d'accroître les divisions trop nombreuses, mais nous avons le droit et le devoir aujourd'hui de stigmatiser la conduite de M. Lachapelle, rédacteur en chef de la République française, qui ne craignit pas de faire campagne dans ses colonnes en faveur des pires ennemis de la politique qu'il est cependant payé pour défendre.

Nous ne nous attarderons pas à rechercher les motifs de cette étrange attitude, bien que, dans certains milieux renseignés, on nous ait parlé sévèrement de M. Lachapelle ; nous lui disons simplement, ce qui lui sera peut-être indifférent si par ailleurs il a un dédouragement, qu'il est désavoué par ses meilleurs amis, et qu'au siège même de la Fédération républicaine, on fut forcé de garder un silence significatif, alors que nous demandions des explications sur cette attitude bizarre.

Tous les traitres ne s'appellent pas Dreyfus !

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

UNE STATISTIQUE

Paris, 10 mai. — Le ministère s'est vanté d'avoir gagné un grand nombre de chefs-lieux. Cela n'est pas exact. Non seulement l'opposition se maintient vigoureusement à Marseille, à Grenoble et à Roubaix, qui, d'après les journaux du « Bloc », devraient lui être enlevés, mais l'ensemble de ses gains dépasse de beaucoup ceux des ministériels.

Voici une statistique aussi exacte que possible et qui suffira à le prouver. Les ministériels gagnent, dans les deux tours de scrutin : Troyes, Toulon, Dijon, Amey, Agén, Bernay, Guingamp, Rambouillet, Parthenay, les Andelys, Pontoise, Epervy, Melun, Mende, Sisteron, Vesoul et Thonon.

En revanche, ils perdent : Caen, Bourges, Bordeaux, Lille, Niort, Avignon, Poitiers, Saint-Dié, Château-Thierry, Montluçon, Privas, Sancerre, Brive, Chartres, Landerneau, Celles, Quimperlé, Nérac, Lunéville, Beziers, Nevers, Nancy, Compiègne, Calais, Pau, Tarbes, Oloron, le Havre, Perpignan, Prades, Bar-le-Duc, Versailles, Saint-Lô, Alençon, Clermont-Ferrand, Bastia, Soissons.

Et dans nombre d'autres villes l'opposition pénètre en nombre dans les conseils municipaux jusqu'à présent acquis au « Bloc ». Nous citerons : Orléans, Cahors, Castres, Loriou, Saint-Etienne, Tulle, Tarare.

On peut juger par là de la sincérité des statistiques ministérielles.

LE VOL AU BULLETIN

Paris, 10 mai.

M. Julien Caron adresse la lettre suivante à M. Henri Rochford, directeur de l'Intransigeant :

Monsieur le Directeur, J'ignore ce qui s'est passé dans les autres quartiers de Paris, mais voici les fraudes que mes amis et moi avons relevées dans le quartier de la Chapelle. Depuis l'année dernière, quatre cent cinquante socialistes se sont trou-

vés comme par miracle inscrits sur les listes électorales. Or, d'où venaient-ils ? Le quartier que j'ai représenté pendant quatre ans étant particulièrement peuplé, cet accroissement subit de population ne se justifiait sous aucun prétexte.

Des cartes électorales ont été achetées à des indigents, dont deux sont venus me trouver personnellement en me racontant qu'on les leur avait payées 20 francs, qu'ils n'ont pas osé refuser, de peur d'être à jamais privés de tout secours. Je pourrais nommer ces malheureux. Je ne le ferai pas afin de leur épargner leur radiation du bureau de bienfaisance.

Au premier tour, il ne m'a manqué que 37 voix pour être élu, plus de 60 bulletins ont été remis, portant le nom d'Ernest Caron au lieu de celui de Julien Caron à des électeurs qui, naïvement, les ont déposés dans l'urne, croyant voter pour moi. Ces bulletins, bien entendu, ont été classés dans les Divers et considérés comme nuls.

En outre, 420 individus ont été embauchés par un homme dont je saisis le nom ; ils avaient pour prétendue mission de garder, à sept endroits différents, les affiches de M. Rebeillard lesquelles ne couraient aucun danger. Leur chef de file les a emmenés aux sections de vote avec des cartes falsifiées, et, quoique aucun d'eux ne fut inscrit dans le quartier, ils ont naturellement voté, comme le leur a ordonné leur embaucheur.

Un de ces faussaires a été arrêté au moment de voter et, après avoir été comparé avec le police, qui, naturellement, l'a relâché après un semblant de procès-verbal, auquel, vous le pensez bien, il ne sera donné aucune suite. J'estime que dans ces conditions, il m'a été voté plus de 500 voix, et j'ai tout lieu de croire que les autres républicains patriotes ont été victimes des mêmes procédés frauduleux.

Votre tout dévoué, Julien CARON.

PETITS COTÉS ÉLECTORAUX

M. Combes est un homme heureux. Non seulement il triomphe politiquement parlant, mais encore il l'emporte en personne. Il vient d'être élu conseiller municipal par des Arabes ! On sait que les électeurs musulmans, en Algérie, peuvent choisir pour le représenter au sein d'une municipalité, soit un de leurs coreligionnaires, soit un conseiller européen. Ce dernier cas est excessivement rare. Il y a eu exception pour le président du Conseil. Dans une petite commune du département d'Alger, à Teniet-el-Haad, les indigènes ont en effet, élu parmi plusieurs de leurs coreligionnaires, le président du Conseil.

Dans une commune des environs de Paris illustrée par Balzac, par Gambetta, et dont Corot immortalisa les ombres, un seul candidat échoua au premier tour de scrutin. Or, ce malheureux candidat portait le nom fatal de Goupillon ! Les électeurs ruraux ont donc mis le goupillon en ballotage. Ce fut un succès à rebours, cette fois-là, dont se méprit M. Combes lui-même. Car M. Goupillon n'est pas un partisan de la congrégation. Bien au contraire ! Allez donc après cela croire à la prédestination des noms ! Et ce sont des électeurs anticongrégationnistes qui, au premier tour, ont fait triompher Goupillon en personne.

Au Taris-Gaudran, petite commune de Seine-et-Oise, arrondissement de Mantes, qui compte seize habitants d'après le plus récent recensement, le nombre des électeurs est tombé de sept à quatre. Chaque électeur de cette commune est donc forcément candidat, les autres conseillers sont pris parmi les candidats des environs, remplissant les conditions requises pour être élus.

A Lavardac, chef-lieu du canton de Nérac, les électeurs — nous l'avons déjà dit — ont fait figurer sur la liste des conseillers municipaux le nom de M. Ducasse, adjoint au maire, qui doit mourir la veille. C'est pour honorer la mémoire du défunt que les habitants de Lavardac se sont livrés à cette curieuse manifestation.

Enfin, un de nos confrères parisiens, écrit victorieusement : « M. Bisseuil, déjà battu au Sénat, puis à la Chambre, vient d'échouer lamentablement dans sa propre commune. » Et il ajoute avec féroce : « Laissons-le mourir en paix ! » Tout de même, ce que c'est que la politique !

Avis Important

Il ne sera tenu aucun compte des changements d'adresse, sans l'envoi de la bande accompagnée de 50 centimes pour frais.

Le Conseil Municipal de Paris

LA SITUATION DES PARTIS ET LES IMPRESSIONS SUR LE SCRUTIN

La date de la convocation du nouveau Conseil. — La constitution du prochain bureau. — L'exclusion des nationalistes

Paris, 10 mai. — Le nouveau Conseil municipal est élu d'hier et déjà, du côté des socialistes et des radicaux, comme du côté des nationalistes, on se prépare à prendre position dès que le préfet de la Seine, M. de Selves, aura convoqué la nouvelle assemblée. Personne ne connaît la date de la convocation. Les uns, les plus pressés, voudraient que le nouveau Conseil entrât en exercice sous peu de jours ; les autres attendraient sans déplaisir la fin du mois de mai. Et, en ce qui concerne le bureau, pour des raisons multiples d'administration et autres, que la session ouvrira le dernier lundi de mai ou le premier lundi de juin, quelques jours avant ou après les élections au Conseil général.

Néanmoins, puisque nous enregistrons les bruits qui ont cours, on disait hier, dans les couloirs de l'Hôtel-de-Ville, très animés en ce lendemain de scrutin, que le gouvernement préférerait que le nouveau bureau fut nommé avant que les élections de la banlieue ne se fussent déroulées. Les sections de vote, si elles seraient ainsi officiellement que la majorité a passé à gauche. Qu'importe ! Chacun ne sait-il pas maintenant que le nouveau bureau sera composé de personnalités prises à gauche de l'Assemblée ?

Le premier président de cette législature est d'ores et déjà connu. Ce sera M. Desplas, radical, puisque le dernier candidat présenté par les gauches a été M. Le De Brouse, socialiste, et puisque l'accord intervenu entre les radicaux et les socialistes porte que le fauteuil présidentiel sera attribué à tour de rôle à chacun des deux groupes. Tout porte à croire que les radicaux et socialistes qui vont se réunir incessamment décideront que cette année M. Desplas, radical, sera porté à la présidence et qu'on lui adjointra deux vice-présidents socialistes.

Nous devons cependant mentionner que des conseillers de gauche estiment que les socialistes doivent d'abord s'attribuer le fauteuil présidentiel et donner comme argument que le dernier président effectif de gauche a été un radical, M. Lucipia. Selon cette opinion, il n'y avait pas lieu de tenir compte des candidatures subséquentes qui n'ont pas donné de résultats.

En définitive, on suppose généralement que la première théorie l'emportera, et que le docteur Brouse sera le second président de la législature qui commence.

LES MINISTÉRIELS ET LES NATIONALISTES

Le point sur lequel tout le monde semble d'accord à gauche, c'est qu'on retirera aux nationalistes tous les postes qu'ils occupent, et notamment les présidences des grandes commissions. La théorie du bloc va l'emporter à l'Hôtel de Ville. Il est vrai qu'en 1900, la majorité nationaliste, en arrivant aux affaires, a pris la direction des grandes commissions.

Toutefois, on fait remarquer à droite que depuis cette époque certains conseillers de gauche ont obtenu d'importantes situations et qu'on a laissé prendre par déférence des rapports d'un intérêt considérable à des collègues appartenant aux partis avancés.

LES GROUPES

En ce qui concerne l'ancienne majorité qui est devenue une imposante minorité, il est probable que le groupe dit « de l'entente nationale » se reformera plus dans son sein tous les membres de l'opposition. Beaucoup de ceux qui y adhèrent les années passées, bien que réduits, ne se rendront plus aux convocations de ce groupe.

Les conservateurs, dit-on, vont reformer leur ancien groupement sous la présidence de M. Alpy, sans doute.

Le groupe des « républicains municipaux » est reconstitué, ayant à sa tête MM. Ernest Caron, Deville et Escudier. Ce groupe a perdu une importance d'autant plus grande que des républicains nationalistes de l'an dernier ne comptent qu'à l'entente nationale. Ils ont demandé à en faire partie et que nombre

FEUILLETON DU « RAPPEL RÉPUBLICAIN » du 11 Mai 1904 — 8 —

ROGER-LA-HONTE

PAR JULES MARY

— Elle est sortie, mais je suppose qu'elle doit être dans la rue, à regarder la maison d'en face, et à causer du crime avec tout le monde.

— Allez la chercher. J'ai besoin d'elle... sur-le-champ.

Le cocher se hâta d'obéir. Quelques minutes s'écoulèrent. La pauvre femme était dans un état lamentable. Ses yeux égarés étaient ceux d'une folle.

— Le cocher rentra. Il revenait seul.

— C'est bien ce que je pensais, dit-il. Victoire était là, tout à l'heure, devant la maison du père Larouette. On l'y a vue. On lui a parlé. Mais elle a disparu du côté de la Ville d'Avray. Madame l'a sans doute envoyée en course ?

— Non, courez, courez... Ramenez-la moi... ne perdez pas une minute... Cherchez-la dans le village, elle ne peut être ailleurs.

Le cocher redescendit.

— Ah ! Dieu n'est pas avec nous, murmura Henriette.

Une demi-heure se passa, puis une heure. Rien.

Elle n'osait plus se mettre au balcon, car chaque fois qu'elle s'approchait de la fenêtre son regard, machinalement, allait découvrir là-bas, dans la petite chambre meublée d'acajou, les pieds de Larouette sous la table.

Pour la seconde fois, le cocher revint. Henriette, hâlante, n'osait interroger. Elle attendait.

Puisque Victoire ne l'accompagnait pas, c'est qu'il ne l'avait pas retrouvée.

Et chaque minute qui retardait le retour de la femme de chambre enlevait à Mme Laroque une espérance.

— Je ne ramène pas Victoire, dit le cocher, mais je sais où elle est.

— Ah !

— On l'a vue entrer à la mairie, dans le bureau où s'est installé le commissaire de police et... elle doit en avoir long à dire, car il y a de cela plus d'une heure, et elle y est encore !

— C'est bien, dit Henriette, d'une voix faible, je l'attendrai.

Le cocher se retira. Henriette tomba accablée dans un fauteuil. Les événements se précipitaient. Quelques heures à peine la séparaient du crime, et elle voyait Roger perdu. Alors, pour la première fois, elle pleura.

Suzanne, avec son intelligence précoce, brusquement développée, pénétrait jusqu'au fond de la douleur de la mère.

— Ne pleure pas, dit-elle, je t'aime tant ! Et elle grimpa sur les genoux d'Hen-

riette et l'embrassa avec une tendresse infinie.

Mais les larmes de la mère redoublaient et tombaient à une, brûlantes et pressées, sur le front de sa fille, comme une rosée fatale qui allait faire naître et grandir bien des désespoirs et bien des sacrifices.

II

M. Lacroix était à la mairie quand Victoire entra. Il venait de télégraphier au parquet de Versailles.

Et il fouillait dans les papiers recueillis chez Larouette afin d'y découvrir quelque indice qui le renseignât sur l'importance du vol commis chez le bonhomme.

— Ah ! dit-il, je vous attendais. Asseyez-vous là et causons.

— Monsieur, dit Victoire qui semblait embarrassée, je ne sais pas pourquoi vous me faites venir, mais je n'ai rien à ajouter à la déposition que vous avez entendue chez ma maîtresse...

— Absolument rien, dit le commissaire, goguenard.

— Non, monsieur.

— Ma fille, je vois que Mme Laroque, en se taisant, vous a donné un fort mauvais exemple... Il est de votre intérêt de ne point l'imiter, je vous en avertis. Vous allez me dire ce que vous savez, tout ce que vous savez, entendez-vous ? sinon, et en cas de refus...

Victoire se mit à pleurer et cacha sa tête dans son tablier.

— Sinon, répéta sèchement le magistrat, j'appelle un des gendarmes et je

vous emmène avec moi à Versailles, à la disposition de M. le procureur de la République.

Il soupira. Un gendarme entra aussitôt.

— Apprétez-vous à conduire cette femme à Versailles, dit le commissaire.

Les larmes de Victoire redoublèrent.

— Monsieur, je vous en supplie... qu'on ne me fasse pas de mal !

M. Lacroix lui prit les mains, les abaissa, la força de le regarder.

— Vous, dit-il, pour craindre autant la justice, il faut que vous ayez eu maille à parir avec elle... Combien de fois avez-vous été condamné ?

— Cinq fois, monsieur, s'écria Victoire avec indignation, je n'ai jamais été condamné, et je n'ai jamais comparu même comme témoin...

— Eh bien, ma fille, vous tenez compte, sans la cellule, si vous persistez dans votre entêtement.

Victoire essaya ses yeux.

— Soit, dit-elle, je parlerai, puisque je ne puis faire autrement.

— A la bonne heure. Vous voilà devenue raisonnable. Je vous écoute. Ne vous pressez pas. N'oubliez rien. N'omettez aucun détail.

— Vous me promettez au moins qu'il ne m'arrivera pas malheur ?

— Je vous le promets et vous prends sous ma protection.

— C'est que, aussi, je vais perdre ma place chez Mme Laroque, bien sûr !

— Je vous en trouverai une autre.

— Alors je vais tout vous raconter... Elle se leva, s'approcha sa chaise du

bureau du commissaire de police, se rassit, et, parlant bas :

— C'était hier soir, vers onze heures et demie, je n'étais pas couchée. Madame avait attendu monsieur jusqu'à huit heures pour dîner et ne le voyant point venir, avait diné sans lui. Puis, madame est rentrée dans sa chambre avec sa fille. En général, on couche l'enfant vers neuf heures, mais, hier, je ne sais pourquoi, madame l'a gardée chez elle. A onze heures et demie, madame m'a sonnée. Je suis entrée ; Madame, avec Suzanne, était au balcon, on guettait sans doute l'arrivée de monsieur. Madame était restée jusqu'à cette heure-là, sans lumière... la nuit était si belle... un clair de lune magnifique... Madame me dit d'allumer. Au même instant, Suzanne se pencha au-dessus du balcon, et cria : « Père ! Père ! Elle venait d'apercevoir monsieur. Et madame aussi, car je l'entendis qui disait : « Roger, pourquoi es-tu en retard ? Comme ! nous sommes inquiètes. »

— Ah ! monsieur, je n'ai rien entendu, mais elles étaient toutes deux dans un délire inexprimable... Je devinais que j'en frissonnais de tout mon cœur... et madame avait oublié certainement ma présence, car, lorsqu'elle m'aperçut tout à coup, elle faillit tomber à la renverse...

— Voilà qui est bien étrange et bien grave... murmura M. Lacroix.

— Ah ! monsieur, je n'ai rien entendu, mais elles étaient toutes deux dans un délire inexprimable... Je devinais que j'en frissonnais de tout mon cœur... et madame avait oublié certainement ma présence, car, lorsqu'elle m'aperçut tout à coup, elle faillit tomber à la renverse...

— Voilà qui est bien étrange et bien grave... murmura M. Lacroix.

(A suivre.)

Dernière Heure

BOURSE DE LONDRES

Table with 2 columns: Bond names (Consolidated, Italian, etc.) and their respective values.

EN L'HONNEUR DES SŒURS

Paris, 10 mai. — Le général commandant le premier corps d'armée adresse un ordre du jour aux sœurs de l'hôpital militaire de Lille.

Les Elections Municipales

Paris, 10 mai. — On sait avec quelle sincérité le ministère échauffe les statistiques destinées à prouver que le suffrage universel est pour lui.

Carriole volée. — Pendant que M. Rouchi, garçon laitier, était en train de boire un verre avec un ami, dans un café de la place Raspail, un hardi voleur en a profité pour lui voler sa carriole à bras, qu'il avait laissée devant le café.

Un pont en feu. — Hier, à sept heures du soir, au moment où un employé de la compagnie du gaz allumait le réverbère portant le n° 4073, situé au milieu du pont Moulon, une explosion s'est produite sous le tablier du pont, y communiquant le feu.

La pince-moineigneur. — Des cambrioleurs ont pénétré, hier, dans une chambre située cours Gambetta, 28, et occupée par deux garçons pâtisseries; ils se sont retirés en emportant du linge et des bijoux.

Le grand dédit est une garantie de la bonne qualité. — Ph° du Serpent.

LA GREVE DES PORTS

Bordeaux, 10 mai. — Dans une réunion tenue ce soir, les capitaines mécaniciens et officiers de la marine marchande du port de Bordeaux, au nombre d'une centaine, ont formé un comité exécutif qui a soumis à l'assemblée l'ordre du jour suivant:

1° Le capitaine a seul qualité pour composer son équipage; 2° Les litiges disciplinaires entre les Etats-majors et les équipages seront soumis dans les 24 heures au capitaine qui les solutionnera ou les transmettra à l'autorité maritime; 3° Le conséquent légal de ces deux derniers points est que Castagneret, Lalande et Bose, débarqués sur la demande des inscrits maritimes devront être réintégrés dans leurs fonctions sur leurs navires respectifs.

La Guerre Russo-Japonaise

A LA POURSUITE DES RUSSES Chan-Hai-Kouan, 10 mai. — Le bruit court que le 1er corps d'armée japonais, après avoir suivi les Russes pendant la retraite de ceux-ci, depuis le Yalou, les a rattrapés hier, à cinq milles au sud de Liao-Yang, et qu'un sérieux combat a eu lieu.

Une division du 1er corps d'armée japonais approche de Niou-Tchouang, qui n'est plus occupé que par une poignée de Russes; on a vu des éclaireurs japonais à six milles de la ville. Dix-neuf femmes, les dernières à quitter Niou-Tchouang, qui sont arrivées ici hier au soir, confirment l'évacuation de la ville.

PORT-ARTHUR DÉBLOQUÉ Saint-Petersbourg, 10 mai (officiel). — Télégramme d'Alexoïeff au tsar, daté du 10 mai: Dans la nuit du 9 au 10 mai, les communications par voie ferrée avec Port-Arthur ont été rétablies. La ligne télégraphique se répare.

Paris, 10 mai — Le Courrier du Soir a publié la note suivante: Une dépêche officielle de Saint-Petersbourg nous annonce que Port-Arthur a été dégagé par une brillante sortie de la garnison russe. Les Japonais ont été repoussés et jetés à la mer avec des pertes très importantes; les communications télégraphiques sont rétablies.

Saint-Petersbourg, 10 mai. — Au sujet de la notification du rétablissement de la communication par voie ferrée entre Port-Arthur et Moukden, on déclare que la première locomotive a passé hier au soir et la seconde ce soir à 9 heures. L'état-major général a

été informé que le poste situé près de Port-Arthur qu'on avait fait sauter a été réparé et que la voie n'a pas été endommagée; les communications télégraphiques n'ont pas encore été rétablies. Le bruit court que le général Stoessel a fait une sortie et a repoussé l'ennemi.

IMPORTANT MOBILISATION EN RUSSIE

Saint-Petersbourg, 10 mai. — On presse la formation de l'envoi des renforts à destination de l'Extrême-Orient; le 10e et le 17e corps d'armée vont être mobilisés. Les réserves des provinces de Moscou et de Karkoff ont été appelées sous les drapeaux. Ces troupes partiront immédiatement pour la ligne de combat ce qui fait que le général Kouroupatkine disposera de 100.000 hommes de plus.

On s'attend à recevoir la semaine prochaine l'ordre de mobilisation de quatre corps d'armée le long du Volga. Les réserves de chaque corps d'armée complètent une vingtaine de mille hommes; chaque corps d'armée a un effectif de guerre de 50.000 hommes et se compose de 3 divisions d'infanterie comportant 4 régiments de 3 bataillons chacun, 1 division de cavalerie comportant 3 régiments de 6 escadrons chacun, un régiment de cosaques, deux brigades d'artillerie, dont une d'artillerie de campagne, en tout 120 canons. Des détachements de sapeurs du génie sont affectés à chaque corps d'armée.

Le départ de ces troupes pour l'Extrême-Orient est local de Niou-Tchouang en cas d'évacuation. On croit savoir que dans ce cas les consuls protesteraient. Le colonel Munthe, conseiller militaire de Yuan-Shi-Kai, est arrivé ici cet après-midi pour conférer, croit-on, avec les Russes qui seraient disposés à rétrocéder Niou-Tchouang à la Chine. De nombreux espions japonais, déguisés en mendians, ont coupé les fils destinés à actionner les mines posées à l'embouchure du Liao. Le malaise augmente.

PROTESTATION RUSSE Saint-Petersbourg, 10 mai. — Le gouvernement a protesté auprès des puissances signataires des conventions de la Haye et de Genève contre l'action des Japonais qui ont tiré sur un train de la croix-rouge venant de Port-Arthur, le 6 courant. Ce train emportait 200 malades et blessés dont deux ont été atteints par les balles japonaises.

UN COMBAT Saint-Petersbourg, 10 mai (officiel). — Télégramme du général major Karkovitch à l'état-major général. Le 5 mai, nos éclaireurs découvrirent à Siao-Niponze, à 20 kilomètres au nord de Dagoulschan, sur la rive gauche de la rivière Daluhukhe, un détachement japonais fort d'un régiment. Pendant la fusillade, les Russes ont tué six tirailleurs japonais, un cosaque a été tué.

A Louanyako, à 12 kilomètres de Dagoulschan, sur la même rive, nos éclaireurs ont essuyé le feu de la rive droite; le même jour, ils ont rencontré sur la grande route de Fen Hoang-Tcheng, à 6 kilomètres de Salitapoudza, sur la rive de Daline, à 30 kilomètres au nord de Dagoulschan, l'extrême pointe d'éclaireurs ennemis qui se cachaient dans les montagnes.

LES JOURNAUX DU MATIN

Extraits des journaux qui paraîtront ce matin à Paris.

Le Gaulois. — M. Desmoulins: Les élections municipales ne sont qu'une première épreuve, une sorte de répétition partielle de la grande consultation du pays. Dans deux ans nous aurons à livrer la suprême bataille, cette fois, c'est la destinée de la France qui se décidera. Préparons-la dès aujourd'hui, surtout déterminons nous soigneusement sur le terrain de combat, et gardons-nous d'aller au feu avec les armes que nous avons faussées et usées dans nos précédentes rencontres.

Les révolutionnaires du XVIIIe siècle soulevaient les masses populaires avec ce cri d'alarme « la patrie est en danger ». C'est une formule que nous devrions adopter, car jamais elle ne fut mieux justifiée.

FIN DE NOS DÉPÊCHES DE NUIT

TRIBUNE POLITIQUE

Paris, 10 mai. — Ce soir, à 8 h. 1/2, café Suc, 8, rue du Pilâtre, réunion du groupe. Nos camarades sont priés de remarquer que c'est la réunion hebdomadaire, avancée d'un jour à cause de la coïncidence du jeudi avec la fête de l'Ascension.

Ordre du jour: Conférence du citoyen Best: « Les principes socialistes et leurs conséquences ». Nomination d'un secrétaire-adjoint. Commission des fêtes. Questions diverses très importantes. L'ordre du jour étant très chargé prière d'être très exact.

P. R. N. — Ce soir, mercredi, réunion générale de tous les adhérents au local, à 8 h. 1/2 précises. Tous nos amis sont priés de venir à cette réunion générale, la première depuis la période électorale.

Courrier des Sports

Ordre du jour: Conférence camarade Buecel; entretien électoral par le camarade Maillet, vice-président. Divers.

GOURSES A SAINT-OUEN

Première course. — 1. Trensain, gag. 21, pl. 13. — 2. Hébé, pl. 23. — 3. Rodense. Deuxième course. — 1. Diany, gag. 27, pl. 13. — 2. International, pl. 31. — 3. L'Orlévrière.

Troisième course. — 1. Le Mandelin, gag. 18, pl. 15.50. — 2. Krugor, pl. 48. — 3. Irisbel. Quatrième course. — 1. White Healer, gag. 79, pl. 38. — 2. Wladivostok, pl. 58. — 3. Citadelle.

Cinquième course. — 1. Nossibé, gag. 46.50, pl. 25. — 2. Seylla, pl. 28.50. — 3. Tolbiac. Sixième course. — 1. Miss Bacara, gag. 78, pl. 33.50. — 2. Aristo II, pl. 47.50. — 3. Kali, pl. 39.50.

DIJOLISTES AMATEURS LYONNAIS

Aujourd'hui mercredi, réunion du bureau et de la commission sportive.

COURSE CHALLENGE DU JOURNAL

Les membres des sociétés fédérées sont informés qu'après entente avec l'inspecteur que le Journal a envoyé spécialement à l'occasion des courses cyclistes et pedestres: qu'il organise dans chaque département, les inscriptions seront reçues à partir d'aujourd'hui au siège de la fédération. Les engagements sont gratuits.

TINIBRES LIÉGÈRES

Les sociétés fédérées qui désirent des timbres liégères pourront en obtenir en se réclamant au trésorier, jeudi 12 mai, au café Mâconnais, au départ de la course militaire.

VÉLOCIPÈDE DE GENAS

L'entraînement bat son plein sur notre belle piste en vue des courses de jeudi. Nérou, très vite derrière son excellent motocyclette a de sérieuses chances. Quant au célèbre champion Jacquelin, très en forme, il a fait son apparition sur notre vélodrome et les personnes désireuses de voir ces deux stayers à l'entraînement, sont informées que les entrées au vélodrome sont de 0 fr. 50 pour la journée d'aujourd'hui.

Epreuve militaire 60 kilomètres

Jeudi 12 mai 1904. — Nous voici à la veille de l'épreuve qui est de toutes celles organisées à Lyon la plus attendue et celle qui remporte le plus grand succès.

M. le Gouverneur de Lyon a bien voulu autoriser les militaires à y participer et une délégation de MM. les officiers de l'état-major de la Place y assistera et contrôlera les résultats de cette épreuve.

Les engagements sont reçus au café de la Bourse, 3, place de la Bourse, jusqu'à ce soir 6 heures, et au départ jusqu'à 7 heures du matin.

Inscription indépendants, 1 franc; fédérés, 0 fr. 50; militaires, engagement gratuit. Le départ aura lieu du café Mâconnais à 7 h. 30.

Courrier des Spectacles

Nouveau-Théâtre. — M. Martini tient à protester auprès du public contre les agissements de ceux qui l'ont attaqué injustement.

Le Casseroles et le Héros à tout faire sont deux pièces qui ont déjà été jouées aux Célestins, à Lyon et sans la moindre allusion blessante.

On les jouera trois jours encore, ce soir, demain et après demain.

Cesino-Karsala. — Demain jeudi, à la matinée, paraîtront tous les neuf numéros qui ont débuté hier soir, notamment les Boudins Patterson's, éfarant numéro de baristes, les originaux Mas André, ductistes créateurs, la Riffelwoman Gilroy Viaz, etc, etc.

Le Concert de l'Harmonie. — Le Jeu de l'Amour et du Hasard qui obtient chaque soir un succès de plus en plus grand, a été représenté, devant céder la place, par un Gosse du Miracle.

Ce soir Mlle Louise Decourcelle, les Corty's Brothers, l'abbé, Miles Dalozie et Cellini, etc, etc.

Prochainement les Lony's, du Casino de Paris.

Communications et Avis Divers

Société d'enseignement professionnel du Rhône. — L'exposition des travaux des élèves des cours de la Société d'enseignement professionnel de Rhône, particulièrement des cours de dessin, de géométrie descriptive, de couture, coupe et confection, de modes et nouveautés, reste ouverte place Meissonnier, 1, angle rue Paul-Chénavaud, jusqu'au 15 mai inclus, tous les jours, de 1 heure à 6 heures du soir.

Les Gars de l'Ailier. — Réunion générale dimanche 15 mai, au siège social, à 3 heures. Question de la fête du 12 juin et de la tombola.

FOIRES ET MARCHÉS

Amplepuis. — Marche. — Le marché a eu son animation habituelle, malgré le mauvais temps.

Voici les principaux prix: Beurre 1.00 le demi-kilogramme; œufs 0.65 la douzaine; cerises 0.45 le kilo.

Cherbourg 0.95, veaux 0.95, le kilogramme. Poirs goussard 1.00, pommes de terre nouvelles 0.50 le kilo.

Volaille 2.00 à 3.00 pièce; oies et canards 1.00, lapins 0.80, lièvre 1.00, le kilogramme. Pigeons 1.40 la paire.

COURS DU HAVRE

Table with 3 columns: CLOT. PRÉC., OUVERTURE, CLOTURE. Rows for various commodities like Cotons, Laines, Tendances, etc.

CONDITION DES SOIES DE LYON

Table with 3 columns: Nombre SORTIES, France, Poid. Rows for various silk types like 20/organ, 38/Tram, etc.

Ballots pesés: 30 organ, 40 tram, 48 rég., 73 bobin, 140. Total: 100, 68, 210, 288, 462.

MERCURIALE DU MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LYON-VAISE

Lundi, 9 mai. Porcs amenés 1806, renvoi 300. On a payé: de 70 à 84 fr. les 400 kilogrammes. Mardi, 10 mai. Bœufs amenés 717, renvoi 35. On a payé: 1re qualité 166, 2e qualité 160, 3e qualité 150. Prix extrêmes de 125 à 170 francs les 400 kilogrammes.

Veaux amenés 601, renvoi 00. On a payé: 1re qualité 122, 2e qualité 116, 3e qualité 110. Prix extrêmes de 100 à 125 francs les 400 kilogrammes.

Moutons amenés 953, renvoi 450. On a payé de 185 à 250 fr. les 400 kilogrammes.

AVIS aux Pensionnats, Cercles, Patronages, Cafés, etc. A VENDRE THÉÂTRE GUIGNOL

avec Décors, Poupées, Costumes Accessoires. Ce Théâtre est petit, léger, peu encombrant. S'adresser concierge, cours Villon, 63, Lyon.

POUR PARAITRE TRÈS PROCHAINEMENT Le Guide EN BEAUJOLAIS

Villefranche-Tarare, Villefranche-Monvois, Lozanne-Paray-le-Monial. PAR E. BERLOT-FRANCOUAIRE

PRIX: 1 Franc. On reçoit les souscriptions aux Bureaux du Rappel Républicain.

LES PETITES ANNONCES ÉCONOMIQUES

du RAPPEL REPUBLICAIN PARAITRONT Vendredi Prochain

SPECTACLES ET CONCERTS

GRAND THÉÂTRE. — Ce soir à 8 h. 3/4. Représentation de Mlle Bartet et de M. Raphaël Dufras. L'Autre danger, comédie en 4 actes de M. Maurice Donnay.

NOUVEAU-THÉÂTRE. — Ce soir, à 8 heures et demie. La Bonne à tout faire, pièce en quatre actes de MM. O. Métenier et Dubut de Lofort.

La Casseroles ou le Héros à tout faire. M. O. Métenier.

CASINO-KI. — Tous les soirs, concert-spectacle varié, terminé par le vitroglyphes.

COMCERT DE L'HORLOGE. — Ce soir, à 8 h. Louise Decourcelle, Corty's Brothers, Mlle Delozie, et Le Jeu de l'Amour et du Hasard.

CASINO DU PALAIS DE GLACE. — Tous les soirs, de 5 à 7 heures, et de 8 à 11 heures, concert par l'orchestre des Danes Tziganes.

Entrée gratuite dans la salle de concert et de lecture.

MUSIQUE DE BELLECOUR. — Tous les jours, de 4 heures à 5 heures, musique militaire, 88 régiment d'infanterie.

Programme du 14 mai: 1. Le Cimbre. Sigard. — 2. La Reine de Chypre. Halévy. — 3. Les Dunes de l'Océan. Benoit. — 4. L'Étoile du Nord. Meyerbeer. — 5. Polka pour xylophone. Sellenik.

CONCERT DES NOUVEAUTES, 42, rue Moncey. — Tous les soirs, concert varié.

FOLIES-BERGERIE. — Le jeudi à 8 h., patinage avec orchestre. Tous les soirs, à 11 heures, patinage, professeur Marius.

THÉÂTRE GUIGNOL DU PASSAGE DE LA FARGUE. — Tous les soirs, spectacle varié.

GUIGNOL DU GYMNASSE. — Clôture annuelle.

GUIGNOL-BELLECOUR (83, rue de la République). — Les jeudis et dimanches, grande matinée et soirée avec spectacle entièrement varié.

Jeudis et dimanches. À 2 heures, matinée de famille.

neur de Memphis, contrairement à l'attente générale. Les représentants d'Espous de Paul n'ont jamais été menaçants; Pierre-Neuve n'avait couru non placé à Villeurbanne et enlevé la première course devant Talma et Centella, et Bush, à M. Balsan, a fait preuve d'une supériorité étonnante sur ses concurrents. Il est fâcheux que l'ily soit tombé à la rivière, je suis d'avis que M. Bérard aurait obligé Brush à galoper; Chrystis qui se dernière course désignait Chrystis à gagné sans peine la 6e série à l'attention de nombreux concurrents. Notre héros de ses deux concurrents. Grammont, admirablement piloté par M. Grammont, n'a succombé que d'une courte tête sal, n'a succombé que d'une courte tête dans le prix du Printemps ayant eu beau coup de peine à se faire jour au dernier tour.

Mignard s'est littéralement promené dans le military devant Juturno et Malneel-Loire, nos officiers ont monté avec un brio qui leur a valu les applaudissements unanimes de la pelouse et du pesage. Le retour avait mis une grande animation dans les rues du centre et selon l'antique habitude, de nombreux promeneurs assistaient au défilé bien moins brillant, hélas ! que l'année dernière.

Voici les résultats: Prix du Jockey Club à réclamer, 1.900 mètres. — 1. Terre-Neuve II, Pesage: gag. 42, p. 27.50; Pelouse: gag. 430, pl. 30. — 2. Talma III, Pesage: gag. 5.50, p. 10; Pelouse: gag. 40. — 3. Centella, Pesage: gag. 7; Pelouse: gag. 7.

Non placés: Nuelvo, Pavillon Noir, Xante, Léoerne, Handava, Emondés, Vampire. Prix du Printemps (2.200 mètres). — 1. Espalindan, Pesage: gag. 45, p. 40; Pelouse: gag. 27, pl. 2. — 2. Nour, Pesage: gag. 23.50, p. 3; Pelouse: gag. 14; Pelouse: gag. 14.50.

Non placés: Sésostris, Péripélie, Hollandais, Lovely Malden, Bruma, Tarbasse. Grand Prix de la Ville de Lyon (2.600 mètres). — 1. Rombarid, Pesage: gag. 45.50, p. 37.50; Pelouse: gag. 41, pl. 41.50. — 2. Poulpe, Pesage: gag. 45.50, pl. 41; Pelouse: gag. 27.50. — 3. Memphis.

Non placés: Oural II, Général Bob, Candor, Sévillan. Prix de la Société des Steeple-Chases de France (3.400 mètres). — 1. Chrystis, Pesage: gag. 41.50, p. 9.50; Pelouse: gag. 13, pl. 9.50. — 2. Toiras, Pesage: gag. 7; Pelouse: gag. 7.

Non placés: Fantine et Carabosse, tombés. Prix d'Autueil. — 1. Brush, Pelouse: gag. 9, pl. 7.50; Pesage: gag. 8, pl. 7.50. — 2. Urbaine, Pelouse: gag. 45, pl. 45.50.

Non placés: Damielle, Airy, Fanny II. Prix de la Société des Steeple-Chases de France. — 1. Mignard, Pesage: gag. 21, p. 9; Pelouse: gag. 42, pl. 40. — 2. Juturno, Pesage: gag. 8.50, Pelouse: 14.

Non placés: Baltimore, Arade, Harar, King-Poppy, Maine-et-Loire.

NOUVEAU-THÉÂTRE

La Bonne à tout faire. — La Casseroles. Ce n'est pas sans une certaine appréhension que je me suis rendu hier au Nouveau-Théâtre. On devait y représenter des pièces d'un grand rôle.

Licence! avait crié M. le professeur Fluren. Pudeur! avait répondu Mme Desparmell. Et moi, de toutes les couleurs, j'ai toujours éprouvé quelque désagrément à me sentir rougir en public.

J'avais bien souvenir que la Bonne à tout faire avait été engagée par M. Desparmell. Mais c'était ce bien la même. Les domestiques sont si infidèles aujourd'hui et peut-être allais je retrouver au lieu de la Périgourdine avisée et dévouée, une dévergondée de ne vous dis que ça!

Elle bien j'ai retrouvé ma Périgourdine ni meilleure ni pire, évoluant dans un milieu de fonctionnaires: assez bien décrit, s'exprimant en une littérature que blâment à juste raison Mme Desparmell, et dessus nommée. En un mot, la pièce était restée la même, c'est-à-dire insignifiante.

Seule l'interprétation avait changé, et j'ai dû regretter Brasseur et les autres. Certes, Mme Delahocque n'est point désagréable à regarder. Chevrier nous a présenté un Victor assez amusant, mais c'est tout.

Fallait oublier de dire que j'ai vu au cours de la Casseroles un acte réaliste, où il est question d'un apache vengeant son « poteau », chose terrible, voyez-vous.

Tout de même, comme le disait en sortant M. Justin Goussier, il y avait, j'ai vu, et c'est moins drôle que Le Billet de Logement et les Dragées d'Hercule.

CHRONIQUE DES BOULES

Jeu Clerc, rue Bellecour, 611. — Demain, à 1 heure précise, concours de 40 séries à 3 fr. (deux contre deux) à deux boules.

Première partie: casse-croute. — Deuxième partie: 6 francs. — Troisième partie: 6 francs. Quatrième partie: 45 francs.

L'ARBRESLE. — Concours de la Boule Amicale. — Demain aura lieu à l'Arbresle la première journée du grand concours de boules organisé par la Boule amicale Arbresle.

Le concours comprendra 48 quadrettes à 8 francs par quadrette. Le tirage au sort se fera à huit heures du matin sur la place de la Mairie.

Les prix suivants seront attribués aux vainqueurs: Première partie, un saucisson; deuxième partie, 10 francs; troisième partie, 20 francs; quatrième partie, 30 francs; cinquième partie, 40 francs; championnat, 80 francs.

Les quadrettes gagnant d'office ne touchent que la moitié du prix: 1er, 40 francs; 2e, 25 francs; 3e, 10 francs; 4e, 6 francs.

Concours de tir: 1er, 40 francs; 2e, 25 francs; 3e, 10 francs; 4e, 6 francs. Prix de la série de cinq boules: 0.50. Le règlement du Progrès sera appliqué.

Pour la deuxième journée qui sera le dimanche 15 mai, le concours commencera à onze heures et demie.

Les inscriptions seront reçues clos Arrivet, rue de Paris.

CHRONIQUE

Les professeurs de notre Lycée. — L'Officiel publie un décret rendu sur la proposition du ministre de l'Instruction publique aux termes duquel les professeurs et fonctionnaires des lycées de garçons de Lyon et de Marseille, tout en étant compris dans le classement général établi par le décret du 28 décembre 1903, continueront, en exécution des délibérations prises les 6 mars 1880 et 10 février 1891 par les conseils municipaux de ces villes, à jouir d'un traitement spécial.

Le panorama de Nuits. — Nous teitons de source autorisée que par suite de la suppression des passages à niveau, le Panorama de Nuits va être prochainement démonté.

Nous indiquerons ultérieurement la date exacte de la fermeture et le lieu où sera édifié le nouveau bâtiment qui sera inauguré avec la toile de Madagascar, de L. Tinayre.

Athénée lyonnais. — Ce soir mercredi réunion intime au siège, café Montecarlo, pour prendre les dernières dispositions en vue de la grande fête du 12 juin qui aura lieu à Bourgoin.

COURS DE LYON

Table of market rates in Lyon, including various commodities and exchange rates.

COURS DE PARIS

Table of market rates in Paris, including various commodities and exchange rates.

MINES D'OR

Table of gold mine prices, listing various mines and their current market values.

BULLETIN FINANCIER

Financial news and market analysis, including reports on gold prices, exchange rates, and general market sentiment.

Text discussing market trends, particularly focusing on gold prices and the impact of international exchange rates.

Text providing information on gold mine production and market activity, mentioning specific mines and their output.

Text detailing financial transactions and market movements, including mentions of various banks and financial institutions.

Text discussing the state of the gold market and the influence of international trade on local prices.

Text providing a summary of market conditions and forecasts for the near future.

Text discussing the value of gold and its role in the economy, particularly in relation to international trade.

Text providing information on gold mine operations and the challenges faced by the industry.

Text detailing financial news and market analysis, including reports on gold prices and exchange rates.

Text discussing the state of the gold market and the influence of international trade on local prices.

Text providing a summary of market conditions and forecasts for the near future.

Table showing financial results and dividends for various companies, including dates and amounts.

Text providing information on company dividends and financial statements, including details on shareholder distributions.

Text discussing the financial health of various companies and their market performance.

Text providing information on company dividends and financial statements, including details on shareholder distributions.

Text discussing the financial health of various companies and their market performance.

H. BAUCHE & C^{IE}

Advertisement for H. Bauché & Co., highlighting their products and services, including various types of coffee and wine.

Advertisement for 'BYRRH' wine, describing its quality and availability.

Advertisement for 'BYRRH' wine, describing its quality and availability.

Advertisement for 'BYRRH' wine, describing its quality and availability.

Advertisement for 'BYRRH' wine, describing its quality and availability.

Advertisement for 'BYRRH' wine, describing its quality and availability.

Advertisement for 'BYRRH' wine, describing its quality and availability.

Advertisement for 'BYRRH' wine, describing its quality and availability.

Advertisement for 'BYRRH' wine, describing its quality and availability.

A VENDRE

Real estate advertisement for a property in Lyon, including details on location and features.

Real estate advertisement for a property in Lyon, including details on location and features.

Real estate advertisement for a property in Lyon, including details on location and features.

Real estate advertisement for a property in Lyon, including details on location and features.

Real estate advertisement for a property in Lyon, including details on location and features.

Real estate advertisement for a property in Lyon, including details on location and features.

Real estate advertisement for a property in Lyon, including details on location and features.

Real estate advertisement for a property in Lyon, including details on location and features.

Real estate advertisement for a property in Lyon, including details on location and features.

DERNIERS BILLETS

Advertisement for the Loterie de Guéret, detailing the terms of the lottery and the prize pool.

Advertisement for the Loterie de Guéret, detailing the terms of the lottery and the prize pool.

Advertisement for the Loterie de Guéret, detailing the terms of the lottery and the prize pool.

Advertisement for the Loterie de Guéret, detailing the terms of the lottery and the prize pool.

Advertisement for the Loterie de Guéret, detailing the terms of the lottery and the prize pool.

Advertisement for the Loterie de Guéret, detailing the terms of the lottery and the prize pool.

Advertisement for the Loterie de Guéret, detailing the terms of the lottery and the prize pool.

Advertisement for the Loterie de Guéret, detailing the terms of the lottery and the prize pool.

Advertisement for the Loterie de Guéret, detailing the terms of the lottery and the prize pool.

ETUDE DE M^{RE} CORNIGLION

Advertisement for a notary office, listing services and contact information.

Advertisement for a notary office, listing services and contact information.

Advertisement for a notary office, listing services and contact information.

Advertisement for a notary office, listing services and contact information.

Advertisement for a notary office, listing services and contact information.

Advertisement for a notary office, listing services and contact information.

Advertisement for a notary office, listing services and contact information.

Advertisement for a notary office, listing services and contact information.

Advertisement for a notary office, listing services and contact information.

ROBES ET CONFLECTIONS

Advertisement for a clothing store, highlighting their fashion offerings and services.

Advertisement for a clothing store, highlighting their fashion offerings and services.

Advertisement for a clothing store, highlighting their fashion offerings and services.

Advertisement for a clothing store, highlighting their fashion offerings and services.

Advertisement for a clothing store, highlighting their fashion offerings and services.

Advertisement for a clothing store, highlighting their fashion offerings and services.

Advertisement for a clothing store, highlighting their fashion offerings and services.

Advertisement for a clothing store, highlighting their fashion offerings and services.

Advertisement for a clothing store, highlighting their fashion offerings and services.

LES DRAMES DU MARIAGE

LA VEUVE DU CAISSIER

Serialized fiction text, beginning with a scene involving a widow and a cashier.

Serialized fiction text, continuing the story of the widow and the cashier.

Serialized fiction text, continuing the story of the widow and the cashier.

Serialized fiction text, continuing the story of the widow and the cashier.

Serialized fiction text, continuing the story of the widow and the cashier.

Serialized fiction text, continuing the story of the widow and the cashier.

Serialized fiction text, continuing the story of the widow and the cashier.

Serialized fiction text, continuing the story of the widow and the cashier.